

Caroline Nicolier

Tome 1

*L'ange gardien  
du  
démon*



*1<sup>ère</sup> partie*

*Le Bien et le Mal*



## Présentation de l'auteur

Mon enfance a été des plus chaotiques, deuxième enfant sur quatre et issue d'une grossesse non désirée pour ma mère qui ne m'a pas vraiment prouvé d'attachement réel au fil des ans. Quelque peu mise à l'écart, probablement en tant que « poids », on me refusa des études contrairement à mes autres frères et sœurs qui me trouvent bien trop distincte d'eux pour avoir des goûts différents aux leurs. Ils me le font froidement remarquer par du mépris et des railleries. Ils me trouvent même bizarre, à tel point que j'en suis encore convaincue aujourd'hui malgré tout ce que j'ai fait pour me persuader du contraire. Tous ces enchaînements négatifs contre moi-même ont eu des répercussions sur ma scolarité où j'ai eu énormément de peine en 4<sup>ème</sup> année que j'ai dû redoubler. Mais même malgré cela, je ne l'ai pas réussie et suis passée en 5<sup>ème</sup> développement. D'autant plus que les « camarades » des écoles fréquentées m'avaient prise pour cible pour se moquer et me laisser dans une sombre solitude. Rentrant parfois de l'école en larmes, ma mère était persuadée que je larmoyais uniquement pour l'énerver alors que je ne demandais rien d'autre que de l'attention après une journée épouvantable dans les établissements scolaires. J'ai commencé à sombrer dans la dépression probablement depuis très jeune au point que je ne me souviens pas quand cela a débuté. Probablement depuis ma petite enfance où j'ai subitement refusé de manger à l'âge de 2 ans, selon les dires de ma mère qui garde un odieux souvenir de cette période avec rancœur, relatant mon mauvais caractère qu'elle me dit avoir toujours gardé jusqu'à aujourd'hui pour avoir agi de la sorte.

Pourtant je me suis toujours sentie provoquée et persécutée par mon entourage qui cherchait à me pousser à bout jusqu'à me faire exploser. Et j'en garde malheureusement des séquelles qui peuvent ressurgir par moment lorsqu'il m'arrive de m'énerver et dont je me sens automatiquement coupable. Des scènes similaires qui ressortent parfois dans mon récit sous la colère d'un personnage poussé à bout par un autre. Comme si on m'avait forcée à me forger tel caractère. Je ne rêvais que d'une chose à l'adolescence : fuir la maison familiale, bien que je n'aie jamais fait de fugue. J'ai épousé sur un coup de tête un homme que je connaissais à peine à l'âge de 20 ans, non seulement persuadée d'avoir trouvé un grand amour, mais également pour fuir. Mal m'en a pris, ma situation n'a fait qu'empirer, car cet homme a profité de ma faiblesse pour obtenir de moi ce qu'il désirait en me harcelant et en m'humiliant via l'adultère. J'ai fini par obtenir le divorce en octobre 2006, un grand soulagement. Je désirais malgré cela me tuer. Et ma famille ne m'a évidemment pas soutenue pour me sortir de cette situation de vie « que j'avais choisie ». J'ai coupé les ponts avec elle depuis décembre 2007, car elle était devenue plus que compliquée et ingérable à vivre après la faillite de mon père qui a perdu la maison et la ferme, ne facilitant pas nos relations.

Ce ne sont là que les grandes lignes de ma vie familiale et sentimentale chaotique que j'essaie d'oublier, m'y étaler me prendrait tout un ouvrage ! Et certaines lignes du récit de *L'ange gardien du démon* reflètent certaines douleurs humaines personnelles.

En parallèle de cette vie confuse et regrettable, il y a le travail. Comme je n'ai suivi ni d'études ni d'apprentissage, je ne possède hélas aucun diplôme. J'ai travaillé un mois en tant que sommelière sous le joug d'une patronne qui a elle aussi profité de moi en m'accusant d'un vol que je n'ai jamais commis sous la présence de mon futur mari qui avait dénié prendre ma défense. J'ai ensuite travaillé huit mois dans une fabrique de sandwich tenue par une patronne tout aussi profiteuse autant sur moi que sur les autres ouvriers. Me retrouvant quelques mois au chômage après ma démission, j'ai fini par atterrir dans une autre usine qui fabrique des joints d'étanchéité pendant 12 ans. Je me sentais un peu mieux jusqu'à ce que le peu de collègues qu'il y travaillaient ont commencé à nous harceler, moi et

une autre dame, comme ça, du jour au lendemain. Cela a duré plusieurs années jusqu'à ce que la meneuse prenne sa retraite.

J'étais moralement fatiguée malgré la rencontre de mon compagnon actuel rencontré en 2007 dans ces mêmes lieux et je pensais de plus en plus à la mort. Impuissant face à ma dépression, il a fini par me dénicher un psychiatre avant que je ne commette l'irréparable. J'y ai suivi un traitement pendant près de 3 ans. Quelques courtes années s'écoulaient sans soucis, avec une joie de vivre que je n'avais jamais vraiment vécue jusqu'alors. Je m'entendais bien avec mes collègues de travail avec qui je m'amusais beaucoup et je montai en grade en devenant responsable de l'atelier et de l'équipe malgré les obligations que cela apportait. J'étais enfin heureuse et l'envie de fonder une famille m'avait alors effleuré l'esprit. Malheureusement, entre 2012 et 2013, des contraintes plus qu'impossibles et compliquées à réaliser de la part de mon patron devenu anormalement exigeant de par son âge avancé m'a fait subir une sorte de « *pétage de plombs* ». Sous les conseils de mon psy, de mon médecin traitant et l'avis de mon syndicat, j'ai démissionné, coupant ainsi au passage cet élan de bonheur que j'avais pourtant déjà perdu depuis quelques mois à cause du travail qui me stressait. Et de me retrouver à nouveau au chômage aux règles devenues plus strictes aux sanctions plus sévères encore qu'il y a quelques années.

Même si je peux me sentir mal dans ma peau, je ne le laisse souvent pas paraître devant les gens avec qui je parle de tout cela d'un ton parfois amusé ou même en colère plutôt que triste, alors qu'au fond de moi je suis terriblement angoissée. Je ne sais jamais ce que l'avenir va me réserver bien que je tente de me l'imaginer en bien comme un rêve éphémère pour aussitôt retomber dans un cauchemar interminable.

Ce qui m'a sauvée jusqu'à maintenant est mon imagination, la lecture et l'écriture, ayant aussitôt su lire et écrire, préservant également mon âme d'enfant. Dès l'âge de 8 ans, je n'ai cessé d'écrire des scènes, voire des films entiers que j'avais vus, aimés et m'ayant fait rêver pour ne pas oublier les meilleurs moments, et même d'inventer des choses parallèlement à certaines scènes pour imaginer « ce qui ce serait passé si... » Je me suis même mise à écrire ce que l'on nomme communément aujourd'hui des « fanfictions » que je garde le plus souvent pour moi, probablement par

crainte de dévalorisation de la part de ceux qui les liraient ou tout simplement impubliables. J'en ai écrites tellement depuis l'enfance que j'en ai rempli des boîtes de chocolat entières qui s'entassent sur mes étagères et remplissent aujourd'hui ma clé USB ! Il me suffit d'une scène d'un film quelconque pour que quelque chose jaillisse de mon imagination pour se retrouver sur le papier ou mon écran d'ordinateur, transformant situations, autres mondes, sentiments des personnages présents dans ces scènes ou imaginaires pour me faire oublier ma vie chaotique. Aujourd'hui, je ne sors plus sans avoir avec moi un carnet dans mon sac à dos afin d'écrire tout ce qui me passe par la tête, mais cela se réfère encore beaucoup à *L'ange gardien du démon*. Peut-être que ces écrits seront eux aussi publiés un jour, prolongeant ainsi l'histoire par une suite, qui sait ? Aujourd'hui, la plupart « surfent » sur Internet avec leurs téléphones portables dans les transports publics, moi, j'écris.

Construisant une bulle dans laquelle je me réfugie au fil des ans, en ressortir pour revenir à la dure réalité de notre monde ne serait-ce que pour chercher du travail me déprime. J'aime à me savoir ailleurs qu'ici, en compagnie de personnages fictifs qui vous soutiennent et vous aident dans un autre monde dont le chaos serait peut-être moindre que ce que nous vivons quotidiennement sur Terre, car on y trouve finalement une fin heureuse et proche contrairement à ce que nous vivons dans la réalité. Et on peut y vivre ce que l'on veut, où on veut et avec qui on veut. Je peux regarder toujours les mêmes films ou séries d'innombrables fois sans m'en lasser du moment qu'ils me permettent de m'évader un temps de la réalité. Et tant pis pour ceux qui trouvent cela complètement fou ! Au moins, cette « folie » m'éloigne de mes tourments. Pareil pour la musique, je peux me passer un morceau en boucle des dizaines de fois du moment que cela m'aide à m'évader loin de tout. J'écoute d'ailleurs beaucoup de bandes originales de films ou autres musiques pour me laisser transporter, même si la musique n'a absolument rien à voir avec ce que je m'imagine. Et elle m'a d'ailleurs beaucoup aidée à écrire ce récit.

Certains acteurs aux talents pas assez reconnus à mon goût et qui ont interprété certains rôles marquants, tant dans les séries qu'au cinéma, ont été une véritable source d'inspiration et un échappatoire depuis mon enfance, et pour certains m'aidant même à m'accrocher à la vie en

m'empêchant de commettre le pire par leur « présence ». Hugh Jackman, Richard Roxburgh, Richard Armitage et Jake Gyllenhaal, pour ne citer qu'eux, sont quatre acteurs chevronnés qui ont tourné des films ou des séries tout aussi divers que marquants les uns que les autres aux personnages étoffés par leur talent, leur énergie, leur humour et les recherches qu'ils y ont consacré pour les rendre presque réels à l'écran. Et je suis leur travail depuis plusieurs années maintenant. Merci à eux pour nous faire partager tant de choses à travers leur travail remarquable en y mettant toute leur passion et leur énergie tout en gardant leur caractère modeste, exemplaire, et épanoui dans la vie !

*L'ange gardien du démon* est d'ailleurs sorti de mon imagination lorsque je vis en 2004 le film *Van Helsing* réalisé par Stephen Sommers, mettant justement en scène Hugh Jackman dans le rôle de Van Helsing et de Richard Roxburgh dans celui de Dracula. Ces deux personnages témoignent une relation âgée de 400 ans si complexe avec des parts d'ombres si mystérieuses qui furent très peu dévoilées dans le film que mon imagination a commencé à déborder sur ce qui ce serait passé entre eux il y a quatre siècles. Sans oublier l'histoire d'amour tragique que l'on peut retrouver dans le célèbre *Dracula* de Bram Stoker et magistralement porté à l'écran par Francis Ford Coppola. Bien entendu, dans *Van Helsing*, nous sommes loin de cette histoire originale, vu que Van Helsing et Dracula semblent se connaître depuis 400 ans, bien que le premier ait tout oublié de son passé de l'époque, il lui est alors révélé dans l'histoire avoir assassiné le comte Dracula qu'il a lui aussi oublié. Van Helsing semble alors être un individu très ancien et complexe, apparemment plus que Dracula. Car son prénom n'est pas celui du personnage du livre original de *Dracula* en se prénommant Abraham, mais Gabriel. Un prénom qui se réfère à l'archange qui le porte, d'où cette probable longévité de plusieurs siècles en remontant jusqu'à l'assaut romain sur Massada en expliquant au passage la vision qu'il a de voir l'âme d'Anna Valerious monter au paradis tout à la fin du film. Il y a quelque chose derrière ses yeux que l'on ne soupçonne pas tout le long du film.

Quant à Dracula, son personnage a d'ailleurs fait railler certaines critiques à son égard de par son interprétation jugée risible dans le film. Mais ceux qui l'ont bafoué n'ont plus d'imagination ou très peu pour se

demander ce que son histoire vient à se mêler de celle de ce prétendu Gabriel Van Helsing au passé effacé. Mais après tout, l'histoire d'amour, qui se déroule dans le livre de Bram Stoker, est inexistante dans cette interprétation cinématographique, alors que tout repose là-dessus dans le roman *Dracula* et le film. Et dans *Van Helsing*, il désire par-dessus tout peupler de monstres notre monde contre lequel il est en guerre pour une raison obscure, tout en tentant de détruire les descendants de sa famille qui cherchent à l'éliminer. D'autant plus que tous les moyens connus pour tuer tout vampire qui se respecte ne fonctionnent pas sur lui. Et au final, on ne sait rien de plus ni sur lui, ni sur Van Helsing, ni sur leur nature à tous les deux.

Alors comment et pourquoi Gabriel Van Helsing est-il venu sur Terre à chasser les créatures les plus sombres ? Que s'est-il passé entre lui et Dracula au XV<sup>ème</sup> siècle pour qu'il en vienne à l'assassiner ? Et comment et pourquoi Dracula est-il devenu cet être sanguinaire au service du mal qu'il tente de répandre sans même rechercher cet amour perdu dont parlent les autres récits ? Et quelles sont leurs histoires et leurs natures respectives ?

Des questions qui me taraudent pour échapper à ma dépression et ma solitude en 2004, et que j'étales et développe aussitôt sur mon écran d'ordinateur ou des cahiers entiers à cette époque, et que j'ai lu et relu, et relu encore pour la corriger et la modifier, l'améliorer et l'approfondir afin de rendre sa lecture plus fluide, plus mystérieuse et plus agréable aujourd'hui.

Et une fanfiction qui devait à la base en rester une il y a dix ans s'est finalement poursuivie pour devenir un véritable récit fantastique étalé sur plusieurs tomes, mettant en scène les plus lumineuses et les plus sombres créatures du paradis et de l'enfer qui s'affrontent sur un fond d'époque médiévale. Cela s'entremêle dans la vie de deux individus aux destins, aux natures et aux histoires les plus inimaginables, reflétant par la même occasion tout ce qui bouleverse notre vie en société où nous tentons de trouver notre place malgré notre personnalité, nos relations avec les autres, nos rêves, nos défauts, nos qualités, nos terreurs et j'en passe. Et nous, nous sommes en plein milieu !

## Introduction

Les anges au paradis et les démons en enfer sont pour certains une réalité, qu'ils l'aient vu ou non de leurs propres yeux, alors que pour d'autres ce ne sont que chimères. Qui a raison ? Et qu'est-ce que les anges et les démons ? Qu'est-ce que l'âme ? Qu'est-ce que le paradis et l'enfer ? Et où se trouvent-ils exactement ? Des questions qui se posent depuis des siècles et même des millénaires dans les peuples les plus reculés à travers le monde entier. Que ce soit dans l'Égypte ancienne, chez les Incas, dans la religion musulmane, indoue, judaïque ou la nôtre et bien d'autres encore, le paradis peuplé d'anges et l'enfer de démons ont été présents et représentés sous toutes les formes les plus diverses. Il suffit de voir les innombrables peintures et autres sculptures réalisées par de nombreux artistes des plus connus aux plus anonymes lors des siècles passés et encore aujourd'hui pour se rendre compte que ces thèmes peut-être imaginaires ont toujours fasciné l'être humain depuis la nuit des temps, et ce peut-être bien avant la création de la toute première forme de religion. Imaginer un autre monde chaleureux et accueillant autre que la mort dans une obscurité froide, comme si nous n'avions jamais existé, laissant derrière nous nos familles et nos amis éplorés, apaise.

En réfléchissant à cela, où étions-nous avant notre naissance ? Comment imaginer qu'il n'y avait rien avant nous en tant qu'individu ? Comme si le moment précédent notre venue au monde était inconcevable à croire en ayant été tout simplement vide, perdu quelque part, alors que nous nous sentons si vivants aujourd'hui. Cette idée nous semble autant impossible à imaginer autant que savoir l'Univers infini. Comment est-ce possible à imaginer ? Et après, retournerons-nous dans ce vide froid et

obscur pour nous réveiller plus tard dans une autre vie en ayant tout oublié de la précédente qui nous aurait fait souffrir ou au contraire apporté le bonheur, qu'elle ait été longue ou courte, dans la santé ou dans la maladie, pauvre ou riche? Ou au contraire être transporté dans un monde bienveillant, entourés de nos proches disparus et vivre une vie de joie et de paix pour l'éternité ?

Les plus sceptiques ont du mal à croire à un autre monde au-delà de la mort, de quelle nature qu'il soit, étant certains que notre vie sur Terre n'est qu'un passage éclair comme à travers de multiples grains de poussière aussi vaste que les étoiles dans l'Univers ou les millions d'individus vivant sur Terre, soulevés dans le vent qui retombe alors aussitôt à peine fût-il levé. Une poussière que nous redeviendrons une fois la mort ayant emporté chacun d'entre nous un jour ; de ceux qui sont déjà partis, nous-mêmes dans le présent et ceux qui nous suivront, sans rien de plus. Que l'âme n'est qu'un état d'esprit, notre simple conscience. Comment expliquer alors que certains arrivent à sortir momentanément de leur corps en toute conscience pour se balader à l'autre bout de la rue, de la ville, du pays et même au-delà de la frontière de notre planète et revenir pour nous raconter ce qu'ils ont vu ?

D'autres croient plutôt dur comme fer qu'une vie existe après la mort et que nous allons dans un endroit magnifique que l'on nomme communément le paradis, qui serait peuplé d'anges et de proches disparus. Certains sont même convaincus de les avoir vus lors d'un voyage extraordinaire aux frontières de la mort et du paradis lors d'une EMI (expérience de mort imminente). D'autres prétendent même avoir effleuré la douleur des flammes de l'enfer, mais la peur de passer pour des mauvaises âmes se gardent bien de raconter cette vision bien plus sombre de ce côté-ci de la mort. D'autres plus courageux la partagent et changent parfois même radicalement de vie pour passer d'une certaine forme d'égoïsme pour se consacrer aux autres, et pas toujours forcément pour avoir une « meilleure » mort la prochaine fois, alors que la catégorie précédente améliorera davantage sa propre vie et celle des autres.

Certains scientifiques tentent pourtant de nous faire croire que ces visions ne sont que le fruit de notre imagination au moment même de la mort, le cerveau privé d'oxygène provoquerait toutes sortes

d'hallucinations, comme voir notre propre corps duquel nous serions sorti ou de faire un voyage astral où nous croiserions des proches disparus, ou même le Christ, le tout baignant dans une lumière éclatante. Mais une chose m'échappe : si le cerveau n'émet plus aucune onde cérébral, donc mort, d'où viennent ces ressentis, ces visions, cet amour indéfinissable qui nous entourent dans cette lumière, les bruits qui nous viennent... la vision de notre propre corps et de notre environnement ? Si notre cerveau est momentanément mort, ne devrions-nous plus rien ressentir de tout cela, ni même nous en souvenir ? Et pourtant, c'est le cas pour la plupart qui « vivent » une EMI. Et beaucoup ne sont pas forcément sous l'emprise de drogue, car ils meurent et vivent alors ces expériences avant même l'arrivée des secours qu'ils voient parfois arriver avant d'avoir un quelconque produit qu'on leur injecterait dans les veines. Quelquefois même, certains se réveillent avec des dons, comme lire les pensées des gens et voir l'avenir.

Certains sont même convaincus d'être entourés d'anges bienveillants qui leur parlent et les guident, d'autres de démons qui viendraient à les posséder et que seul l'exorcisme viendrait à bout de leurs souffrances pour se débarrasser de ces entités diaboliques que la psychiatrie n'aurait pas réussi à « guérir ». Les précédents entourés d'anges peuvent parfois les entendre murmurer, et même les voir, ou même être secourus et être accompagnés dans leurs épreuves, contrairement aux démons qui poussent à commettre le pire.

Plusieurs ne choisissent pas ce noir destin et d'autres provoquent les esprits par jeu sans se rendre compte de la puissance destructrice qui peuvent ensuite les assaillir de l'au-delà et faire de leur vie un véritable cauchemar où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, si ces esprits proviennent du plus profond des abysses de l'enfer. Et d'autres font appel à eux via des messes noires, occultes ou autres cérémonies quelles qu'elles soient pour obtenir d'eux chance, pouvoir et succès, et même vengeance par jalousie. Mais à quel prix ? Les démons promettent la richesse et la gloire alors que les anges nous incitent plutôt à la soumission à la loi de Dieu dans l'humilité et le don de soi. Mais à quel prix, également ? Quelque chose de bien difficile à appliquer et à croire aujourd'hui alors qu'une partie de l'enfer semble s'être emparée du monde dans lequel nous vivons, semant mort et chaos, pauvreté et souffrance, qui gagnent tout autant de terrain de

jour en jour. Et certains en souffrent tellement qu'ils s'ôtent la vie de désespoir. Et comme si cela ne suffisait pas, certaines religions alourdissent leur geste malheureux dans l'espoir de se délivrer de toute souffrance en leur refusant des cérémonies leur permettant d'atteindre le paradis pour enfin revivre dans la joie dans l'au-delà. Et ils restent coincés en enfer sous la torture pour avoir volontairement détruit la vie qui leur avait été donnée ou errer dans notre monde sous forme d'esprits errants à se lamenter sur leur sort après une vie difficile, que ce soit dans la maladie, l'indigence ou un chagrin insurmontable.

Dans notre société où le pouvoir et l'argent occultent de plus en plus les démunis qui deviennent peu à peu invisibles aux yeux des puissants qui désirent ne pas les voir, nous nous demandons souvent où se trouvent Dieu au milieu de notre monde malade, qui ressemble de plus en plus à l'enfer sur Terre, et s'Il entend encore nos prières. D'autres disent que non, d'autres disent que oui, et qu'il est juste de subir ce que nous subissons à cause de notre aveuglement et notre impiété ou le mal que nous propageons ou avons propagé tout autour de nous, quel qu'il soit. Mais ceux qui sont punis sont souvent ceux qui subissent déjà les pires tourments sous la famine, perte d'emploi, plan d'austérité, maladie et pauvreté dues aux guerres du pétrole ou au nom de la religion et autres catastrophes naturelles, alors qu'ils n'avaient déjà pas grand-chose pour vivre décemment avant que ces malheurs ne leur tombent dessus. Tout cela a existé par le passé, perdue aujourd'hui et continuera dans l'avenir, détruisant des vies déjà démunies. Les pauvres sont et seront toujours plus pauvres, et les riches toujours plus riches, et les guerres et le capitalisme ne feront qu'augmenter la situation de ces deux catégories, l'une des deux ne voulons pas voir l'autre, qui a souvent honte de son indigence et meurt en silence. Et sont toujours plus nombreux malgré les prières. Les pauvres sont toujours plus durement frappés par la précarité comme le fouet alors que les riches qui les assaillent demeurent toujours plus intouchables et insensibles aux appels au secours de l'autre.

Nous évoluons dans une société de consommation toujours plus chère aux valeurs superflues tout en nous aveuglant de la réalité qui nous entoure, de près ou de loin. Nous voyons aujourd'hui le monde tel qu'il est à travers les écrans de nos télévisions, ordinateurs et téléphones portables

dernier cri qui nous coûtent une fortune, sans oublier les journaux, qui nous exposent les événements beaux et tragiques qui se passent à travers le globe comme une fiction au cinéma. Tout ce virtuel ne risque-t-il pas de tuer la vision réelle que nous nous faisons de la réalité de notre monde comme si nous y croyions un temps, semblable à un film au cinéma, pour en ressortir une fois ces écrans éteints ? Peut-être pour certains et pas pour d'autres. Certaines réalités nous semblent tellement dures et insensées à voir et à accepter que nous n'arrivons parfois pas à croire que tout ce que nous voyons sur nos écrans soient réelles. Et parfois nous les oublions comme un mauvais film.

Les technologies d'aujourd'hui permettent pourtant parfois de voir des choses que nos sens ne voient ou n'entendent pas. Certaines mesurent des flux de fort magnétisme sur notre cerveau et provoquant des hallucinations dans certaines zones de châteaux ou d'autres endroits réputés hantés alors que d'autres enregistrent et filment des choses étranges à certaines heures précises de la journée ou de la nuit. Et souvent, ce sont des esprits errants et éplorés qui hantent des endroits précis où se seraient déroulés des tragédies, qui se rejouent au fil des années, voire des siècles plus tard. Certains médiums sont aussi sensibles que ces technologies dernier cri et peuvent en être perturbés dans l'exercice de leur don. Les jeunes enfants peuvent être témoins de telles apparitions sans pour autant en être importunés et la plupart ne les voit plus en grandissant.

La technologie semble démontrer un monde au-delà du nôtre, invisible pour la plupart, à moins que certaines entités ne viennent à se manifester après provocation ou par simple désespoir depuis des années et des années. La plupart de ces entités sont inoffensives, étant de simples esprits errants, alors que d'autres plus violentes proviennent du fin fond des enfers, provoquées par des séances de spiritisme ou des messes noires, faisant de la vie de ceux qui les ont invoquées un enfer alors qu'ils recherchaient uniquement des sensations fortes lors d'une soirée entre amis. Des sensations fortes qui deviennent perpétuelles lorsqu'une présence démoniaque dont ils auront du mal à se débarrasser vient à les tourmenter, se nourrissant de la peur et des ondes négatives qu'ils ressentent chez leurs victimes qu'ils provoquent à leur tour pour se renforcer.

Beaucoup organisent des soirées de Ouija pour se faire peur ou espérer parler à de simples esprits qu'ils espèrent assez bienveillants pour leur révéler leur avenir, alors qu'ils ignorent totalement dans quoi ils peuvent mettre les pieds en ouvrant parfois des portes invisibles et interdites sur un autre monde et faire entrer un ou plusieurs démons dans notre dimension. Certains témoignages révèlent d'ailleurs que la vie de certaines personnes devient un véritable enfer quelques temps après une séance de Ouija. Esprits frappeurs, possession, ombre terrifiante au bout du lit la nuit, voix menaçante qui corrompt leurs pensées, sensation déstabilisante d'être perpétuellement observé, odeur de soufre, traîné sur le sol par une chose invisible et au pire votre mort ou celle d'un ou de vos proches. Et se débarrasser de pareilles entités est très long et pénible, voire impossible jusqu'à la fin de vos jours, et déménager en espérant la semer ne sert à rien, car elle vous poursuivra où que vous alliez. Certains témoins ne vous diront pas le contraire. Mais parfois, ces entités viennent à nous tourmenter sans raison, sans même que nous les ayons provoquées d'une manière où d'une autre.

Les anges sont plus paisibles à aborder. Emplis de sagesse, nous pouvons leur parler sans craindre de réponse néfaste de leur part. Ils sont souvent la voix de la raison qui chuchotent à notre oreille comme étant notre conscience. Ils peuvent communiquer en rêve, par une douce voix, par écriture automatique ou parfois par signe. Certains témoins de ces contacts évoquent ressentir leur présence au-dessus de leur épaule et sentent un doux parfum de fleurs fraîchement coupées. D'autres trouvent souvent une plume blanche après avoir été témoins d'un événement miraculeux leur ayant sauvé la vie ou tout autre. Les témoignages les plus forts décrivent une voix ferme près de leur oreille afin de les prévenir d'un accident proche auquel le témoin échappera grâce aux recommandations de cette voix pour l'éviter. D'autres se sentiront soudainement bousculés par quelque chose d'invisible en leur évitant une mort certaine. D'autres disent avoir vu une entité lumineuse les protéger lors de bombardements faisant rage au-dessus de leur maison. Et bien d'autres encore. Certains anges se montrent même sous un aspect physique humain, souvent habillés de blanc, sous les traits d'un homme ou d'une femme, ou même d'un enfant, pour disparaître une fois leurs tâches accomplies auprès de nous.

Beaucoup aujourd'hui prient les anges pour qu'ils les aident et les soutiennent dans leur quotidien souvent difficile. Même s'ils ne leur répondent pas directement, les anges peuvent agir sans qu'ils ne le voient physiquement, mais distinguent leurs actions en réalisant leurs prières. Chacun d'entre nous semble avoir près de soi un ange qui corresponde à notre date d'anniversaire suivant un tableau représentatif d'une hiérarchie complexe de neuf Chœurs dont je n'entrerai pas dans les détails ici. Les plus puissants possèdent un don de guérison alors que d'autres recueillent les prières et veillent. Il suffit de surfer sur le web ou de fouiller dans les boutiques ésotériques pour parvenir à trouver son bonheur à ce sujet, et même de trouver des cartes divinatoires symbolisées par des anges.

Par ailleurs, je suis toujours étonnée de constater qu'au jour d'aujourd'hui, les anges et les démons voient leurs rôles inversés, que ce soit dans le cinéma ou la littérature moderne. Quand je fouille dans les librairies, je suis toujours dépitée de lire les résumés des histoires qui mettent en scène les anges, bien que je ne juge pas les auteurs qui ont écrit leurs œuvres avec passion. Les anges deviennent les ennemis des hommes en étant de véritables démons. Quand je lis pareils résumés, cela ne me donne pas envie de savoir les anges être des démons dans ces récits au lieu des protecteurs qu'ils devraient être que nous découvrons dans des ouvrages de témoignages de ceux qui les ont rencontrés ou entendus dans certaines situations ou qui les voient depuis leur naissance. Vu notre société chaotique devenue sans pitié, la croyance aux anges a peut-être reculé comme à la croyance à Dieu, ce dernier qui ne bougerait pas le petit doigt pour améliorer notre vie et défendre les plus faibles. De ce fait, pour certains d'entre nous, les anges sont peut-être devenus des êtres insensibles qui se moquent du malheur humain avec Dieu qui serait mort ou volontairement aveugle.

Quant aux démons, plus souvent les vampires, ils deviennent les protecteurs que les anges ne sont plus. Certaines œuvres cinématographiques et littéraires le montrent bien, d'autant plus qu'ils ne boivent plus de sang et sont aussi beaux que les anges, bien que le Dracula de Stoker ait une classe d'enfer. Tout est inversé. Peut-être que nous sommes tellement habitués à voir le mal à travers le monde que l'on a du mal s'imaginer vivre sans lui, car nous le voyons tous les jours, et que le

bien n'existe plus. Cela dit, quand nous voyons tout ce qui se passe, il est vrai que cela semble inimaginable de voir le bien prendre le dessus du mal et que nous serons obligés de s'adapter à de plus en plus pire. Pourtant, il suffit de faire le bien autour de soi pour que nous ressentions quelque chose se faire dans notre cœur, comme une douce main qui viendrait le caresser pour nous remercier : donner une pièce à un sans-abri, verser un don à une association humanitaire, parler et aider une personne âgée, parrainer un enfant, etc. Mais il y a toujours une voix qui nous dit : « Pourquoi as-tu fais ou donné cela alors que c'est une perte de temps ou aurait été pour toi ? » La voix des démons n'est jamais loin. Écoutons plutôt celle des anges, même si nos actions ne sont pas toujours récompensées ici bas, elles le seront dans l'au-delà. Faire de l'enfer de certains un paradis sur Terre.

La description du paradis évoque une terre riche, lumineuse et ressemblant à la Terre en travers de multiples Jardins. Les paysages y sont semblables, avec des arbres, des rivières, des lacs, des montagnes, un ciel, des nuages, des animaux et tout ce que l'on pourrait trouver sur Terre ou peut-être même ailleurs. On en vient à se dire que le paradis doit être bien vaste avec tout le monde qui doit s'y rendre après la vie sur Terre. Après tout, ce n'est peut-être pas pour rien que l'Univers est infini, camouflant aux yeux et aux instruments de pointe des scientifiques ce paradis qui nous entoure peut-être derrière ces milliards de galaxies aux milliards d'étoiles et de planètes, caché dans une autre dimension qui nous est invisible mais si proche. Peut-être que la matière noire dont tentent de prouver l'existence les astrophysiciens est peut-être le monde derrière le monde. L'enfer y est aussi probablement dissimulé et être tout aussi vaste mais nettement moins engageant. Suivant les témoignages et autres représentations artistiques, on y vit dans le feu et la torture, cerné par la pierre brûlante et l'obscurité, entouré de démons et d'âmes éplorées en pleurs subissant tourment sur tourment de la main de leurs bourreaux pour l'éternité. Point d'eau ni de ciel, encore moins d'arbres ou de nuages si ce n'est ceux provenant des gouffres flamboyants. Un endroit stérile et peu enviable où se rendre après la mort après une vie d'usurpation et de mépris envers son prochain afin de vivre une gloire financière passagère dans notre monde avec peut-être en prime l'aide de forces obscures. À quoi bon vivre ainsi, que ce soit avec

l'aide ou non des démons, s'il faut en payer le prix fort pour l'éternité dans cet autre monde pour ceux qui croient en ces choses-là ?

Alors s'amuser à provoquer directement ou indirectement les esprits ou les démons débouche parfois à les faire pénétrer chez soi pour faire de notre vie et de celle de votre entourage un véritable enfer, autant dans la vie que dans la mort future, alors que le contact avec les anges est bien plus salubre.

Et dans notre société actuelle de plus en plus sévère et restrictive, il est parfois agréable de croire en quelque chose de bon qui nous attendrait après une vie difficile, avec à la clé un bonheur éternel sans limite où nous pourrions enfin réaliser nos rêves les plus fous que nous n'aurions pas pu voir s'accomplir ici bas malgré la science qui tente de nous faire croire à des hallucinations, brisant tous nos espoirs et nos rêves. Ou connaître ou prolonger éternellement notre enfer que nous aurions ou non provoqué pour nous divertir ou pour vivre un court paradis sur Terre dans l'opulence, sous l'indifférence totale de la tourmente des plus petits que l'on aurait volontairement écrasés pour accroître notre fortune au détriment peut-être du prix à payer à la sortie.

Le récit présent dans ce livre en est un fort exemple. L'un est convaincu que les Forces des Ténèbres l'aideront à arriver à ses fins malgré un lourd prix à payer plus tard sans vraiment le réaliser, tandis que l'autre est persuadé du contraire, que seule la foi en soi, en Dieu et Ses anges est la véritable Voie malgré les difficultés que l'on peut y rencontrer pour trouver la paix qui en vaut vraiment la peine.

Cela dit, dans les œuvres cinématographiques, l'Archange Gabriel tient le plus souvent le mauvais rôle. Il est fourbe, cruel et traître, alors que c'est pourtant l'Archange qui a livré les messages les plus importants dans la Bible, comme l'annonciation de la venue du Christ, le Fils de Dieu, à la Vierge, changeant toute la face du monde dans la foi chrétienne. Il est aussi celui qui veille sur les enfants en cueillant leurs âmes au paradis pour les élever pendant neuf mois jusqu'à la naissance. Bref, il est celui qui veille sur la vie et la reproduction humaine. Sans lui, peut-être que les enfants ne seraient pas ce qu'ils sont malgré certains handicaps physiques que certains peuvent malheureusement manifester. Leurs corps sont peut-être handicapés mais leurs âmes sont parfaites. Si certains pouvaient parler,

leurs corps le leur interdisant à cause de l'handicap, ils vous le diraient très probablement : ils entendent et comprennent tout, mais ils n'ont pas le contrôle de leurs corps. La chrétienté dit que Gabriel un ange féminin. Et pourquoi pas un ange masculin ? Au jour d'aujourd'hui, les hommes sont autant capables que les femmes d'élever leurs progénitures. Alors pourquoi absolument dire de lui qu'il est forcément féminin ? Personnellement, je trouve cette idée limite sexiste de dire que s'occuper des enfants est automatiquement relié à la femme. Dans le tome 2, Gabriel, un ange masculin dans l'histoire, s'occupe des âmes d'enfants comme une véritable mère, mais aussi comme un père, tout en étant également un excellent compagnon de jeu. À s'en occuper et jouer avec eux, il a en lui une véritable âme d'enfant, innocente, un peu naïve, mais il ferait tout pour sauvegarder ce qu'il aime.

Cette mauvaise image que l'on porte sur lui vient peut-être du fait qu'il aurait livré le Coran à Mahomet, créant de ce fait l'islam qui fait trembler le monde chrétien à cause des extrémistes, qui tentent de le détruire par une violence toujours plus forte et sauvage dans des attentats sanglants qui font des milliers de morts chaque année. De ce fait, Gabriel a alors le mauvais rôle dans la foi chrétienne, nous faisant oublier ce qu'il avait proclamé à l'Annonciation. Certains disent que ce serait à nouveau le Diable qui aurait cette fois-ci pris l'apparence de l'Archange pour le dicter au Prophète, comme il aurait trompé Adam et Ève au jardin d'Éden pour les chasser. Je trouve cela injuste, car les musulmans modérés sont des gens compréhensifs et partagent souvent leurs repas de fête avec d'autres dont la foi est différente de la leur, et cela sans jugement. Je le sais pour en avoir côtoyés. Les extrémistes, pour moi, sont trop enfermés dans leur foi et ne voient plus la valeur du partage humain, ou même l'aide que ce partage pourrait apporter dans les moments difficiles que peuvent nous présenter la vie, quelque soit notre foi. Et au jour d'aujourd'hui, ce sont les anges et Gabriel qui en paient les frais dans la littérature et le cinéma en leur affublant des rôles cruels envers l'humanité. Dans ce présent récit, il est temps de redorer un peu le blason de Gabriel en lui offrant une histoire digne de lui, avec ses souffrances, ses désirs, ses craintes et aussi ses joies et ses gloires personnelles au milieu des humains, tout en redonnant une image plus moderne et bienveillante des anges.

Mais vous, quel côté choisiriez-vous donc si vous ne l'avez pas déjà fait ? Ce récit vous aidera peut-être à faire votre choix entre le bien et le mal si vous ne vous êtes pas encore décidés. Mais faites-le avec sagesse et réfléchissez bien.

EXTRAIT

